

## Eito - Ndoye, le derby Le Mans - Cholet avant l'heure

Élite. 1<sup>re</sup> journée de la saison 2019-2020, samedi. Ambassadeurs des deux clubs de l'Ouest, Antoine Eito (Le Mans) et Abdoulaye Ndoye (Cholet) ont accepté un premier derby côté coulisses. Et ça a chambré...

Paris de notre envoyé spécial

Hier matin, dans un hôtel parisien niché dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement au cœur du triangle d'or du sport de la capitale, entre Roland-Garros, le Parc de Princes et le stade Jean-Bouin, la Ligue Nationale de Basket tenait son média day. Représentants de leur clubs, Antoine Eito (Le Mans SB) et Abdoulaye Ndoye (Cholet Basket) avaient donc fait le déplacement en qualités d'ambassadeurs de l'Ouest. Alors, nous leur avons proposé un derby avant l'heure.

En somme, échanger tous les deux sur leurs équipes, sur ce championnat qui les attend, sur Erman Kunter, le coach du Choletais qui fut aussi celui du Manceau, et sur eux, au fond, car écouter le cœur de ces hommes au centre du jeu relève d'une quête de vérité.

Tous les deux ont accepté. Y compris, au préalable, de prendre la pose pour une photo estampillée Ouest France. Et là, ça a commencé...

« Antoine, c'est le plus gros chambrer du championnat », glisse Abdoulaye Ndoye, 21 ans, formé dans les Mauges et qui débute sa quatrième année en Élite. Forcément, Antoine a répondu. « Bon, c'est vrai que contre Roanne, au tournoi de Sablé, il y a un moment où j'ai parlé aux arbitres. Mais je me suis calmé, quand même. » « Imaginez ce que c'était avant ! », riposte le Choletais.

Le match est parti. Derby de salon. « OK, consent le Manceau, Le Mans - Cholet, ce n'est pas un Limoges - Pau. Il n'y a pas cette rivalité historique qui existe entre les deux villes. Mais ça reste un derby. Comme Bourg-en-Bresse - Asvel ou Gravelines - Le Portel. Autant dire que si tu perds à la Meilleraie, tu te fais bien chambrer quand tu rentres... »

Erman Kunter, dénominateur commun

Les deux hommes ont 10 ans d'écart (31 ans pour Eito, 21 pour Ndoye) - « mais on drague les mêmes meufs », se marre le Sarthois - et se connaissent déjà. « Abdou a commencé très jeune en Pro A, rappelle Eito. Donc on s'est déjà affronté. Et il sait comment je suis. Si je suis chaud ou si on me cherche, alors, c'est sûr, qu'on me trouve... »

« D'ailleurs, il est meilleur quand il monte dans les tours, complète son adversaire choletais. Moi aussi, je réponds si on me chauffe, mais je vais plutôt aller dans le duel, dans la réponse physique. »

« J'en joue aussi, ça fait partie de mon caractère, reprend le Manceau. Parfois, certains Américains qui arrivent dans la division ne nous connaissent pas, décrypte le meneur du Mans. Et ne nous respectent pas. Ils ne savent pas qui est qui. Tu leur mets 1 stop ou 2 et ils comprennent. »

Une manière de mettre l'accent



Antoine Eito (à gauche) et Abdoulaye Ndoye ont accepté, pour Ouest France, qui va suivre toute leur saison 2019-2020, de se livrer à un premier duel. Hors terrain. Mais pas sans se chambrer !

sur un aspect du jeu manceau que Ndoye a relevé lors des deux confrontations face au MSB en préparation. « Quand cette équipe monte en intensité défensive ou dans l'agressivité des duels, elle devient très dange-

reuse. À Sablé, on la domine sur les trois premiers quarts-temps. Dans le quatrième, Le Mans nous a fait mal. Antoine compris : en plus, il n'a pas arrêté de parler. » On y revient, ça continue de chambrer.

« Cholet, c'est Erman bien sûr, analyse Antoine Eito, coaché par Kunter, au Mans entre 2014 et 2017. Un jeu chiant pour l'adversaire. Une équipe qui va faire ch... beaucoup de monde. Avec cet entraîneur,

cette équipe devient un groupe de gladiateurs. Sa force, ce sont ces soldats. Avec Erman, c'est toi, ton jeu et ce que tu sais faire. »

Abdoulaye abonde. « C'est l'ancienne école. Si tu n'es pas dur, si tu es faible, tu ne joues pas. Avec lui, durant les entraînements, ça tire, c'est hard. « Si ce n'est pas cassé, tu joues », répète-t-il souvent. Tu dois montrer que tu es un homme. »

« Il a un côté « tyran » mais dans le bon sens du terme, confirme le Sarthois, qui reconnaît avoir eu des « relations conflictuelles » avec Kunter. Mais en dehors du basket, c'est un homme brillant. Je pourrai raconter des histoires de fou avec lui... Je te jure, Abdou, tu n'en reviendrais pas ! »

Cholet : « une équipe de gladiateurs »

Ndoye sourit. Parce qu'il veut bien croire son rival. « Si tu rates un shoot, ce qui, pour le coach, n'est pas pensable, derrière, tu dois faire un stop sur ton vis-à-vis. Depuis la préparation, on s'entraîne avec un groupe incomplet. Mais pour l'entraîneur, on n'a pas d'excuse. »

« De toute façon, conclut Antoine Eito, la prépa, c'est autre chose que le championnat. Nous aussi, on a eu des pépines (le meneur Brandon Taylor est absent deux mois), mais on est plutôt contents de ce qu'on a fait. »

Raphaël BONAMY.

Ouest France – Jeudi 19 septembre 2019

## Cette saison, CB veut s'éviter des frayeurs



BASKET. Cholet redémarre demain en Jeep Élite. Abdoulaye Ndoye et ses coéquipiers devront être vigilants car trois équipes, au lieu de deux, seront reléguées.

CAHIERSPÉCIAL 4PAGES

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 septembre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ





# « Montrer que je mérite ce contrat »

Dans un premier temps, Cholet Basket n'avait pas souhaité le garder. Mais le shooteur Jalen Riley a finalement convaincu Erman Kunter de le conserver pour la saison qui démarre ce soir, face à Roanne.

## ENTRETIEN

Pierre-Yves CROIX  
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

**À votre arrivée à Cholet, cet été, vous aviez d'abord signé un contrat d'un mois. Dans quel état d'esprit étiez-vous ?**

Jalen Riley : « J'étais juste dans l'idée de faire ce que je fais partout où je passe : beaucoup travailler. C'était, dans un premier temps, l'opportunité de me montrer, de montrer mes qualités. N'avoir qu'un mois de contrat pourrait te pousser à travailler encore plus dur, mais dans les faits, je travaille toujours dur (sourire). La meilleure chose à faire est de rester soi-même. »

**Finalement le club a choisi de ne pas prolonger ce contrat. Une déception, évidemment ?**

« C'est la nature de la vie d'un joueur pro. Ça peut m'arriver comme ça peut arriver à un joueur de NBA, à n'importe qui. »

**Vous n'avez pas quitté la ville tout de suite. Pourquoi ?**

« J'avais prévu de rester une semaine supplémentaire à Cholet, d'attendre un appel, une éventuelle autre opportunité en Europe. Je ne pensais pas que Cholet pouvait me rappeler, mais finalement... »

**Ils vous ont demandé de revenir, dans un premier temps pour dépanner. Vous vouliez prouver des choses ?**

« Je savais que c'était une autre op-

portunité, qu'il pouvait peut-être y avoir une offre derrière. J'ai juste essayé de monter à nouveau mes qualités. Je sais ce que je peux faire. Je n'ai pas essayé de faire des choses folles, ou qui ne me ressemblaient pas. »

**Vous avez sorti un gros match contre le Maccabi Tel-Aviv. Pensez-vous que cela a été déterminant pour convaincre le club de vous garder ?**

« C'était un match excitant à jouer, face à un gros adversaire. Je ne sais pas si c'est l'un de mes meilleurs en Europe, mais c'était un bon match, oui. Ça ne reste qu'un match de pré-saison, mais ça m'a permis de montrer des choses. Et oui, ça a dû compter dans la décision du coach de me garder, je n'ai pas de doute là-dessus. Ça a eu un impact. »

**Comment vous sentez-vous ici, à Cholet ?**

« J'ai tout de suite bien accroché avec la ville. C'est une ville de basket, je sens déjà la passion des fans, qui viennent assister aux entraînements, qui t'encouragent via les réseaux sociaux. Je sens un vrai support. »

**On vous a présenté comme un meneur. Mais n'êtes-vous pas davantage un arrière-shooteur ?**

« Je me considère comme un joueur de basket (rire). Je fais ce que le coach me demande. Je peux jouer meneur, je peux jouer arrière. Mais mon argument principal demeure le tir. J'ai toujours eu naturellement une vraie capacité à marquer des points. Les entraîneurs ont souvent mis en



Cholet, salle de La Meilleraie, 13 septembre. Les qualités de shooteur de l'Américain Jalen Riley ont fini par convaincre Erman Kunter.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

place des systèmes pour me mettre en position de shooter. Et ça ne me dérange pas d'être l'option numéro un de l'équipe pour le tir. Mais je pense que c'est le cas de tous les basketteurs ! Mais je suis préparé à faire ce que le coach me demandera. »

## Le match

Face au promu Roanne, CB ne peut évidemment pas se permettre de rater ses débuts. « Un premier match est toujours entouré d'incertitudes.

J'aurais préféré commencer à l'extérieur, pour enlever un peu de pression autour du match », indique Erman Kunter qui peut s'appuyer sur un effectif au complet.

## ÉCLAIRAGE

### Un profil atypique

En Espagne, en Slovaquie voire en D2 lituanienne. Jalen Riley pourrait être, aujourd'hui, dans l'un de ses pays d'Europe qu'il a déjà fréquentés. Mais l'arrière-meneur US sera finalement ce soir sur le parquet de la Meilleraie, pour défier Roanne avec son équipe de Cholet. Censé n'être que de passage, Riley a fini par convaincre Erman Kunter en proposant notamment, lors de la pré-saison, une prestation haut de gamme face au Maccabi Tel-Aviv : 32

points à 73 % de réussite, pour 31 d'évaluation. « C'était un bon match, oui, mais je l'ai aussi vu très bien travaillé à l'entraînement », explique l'entraîneur franco-turc, séduit par le profil atypique du joueur. « Jalen n'est pas vraiment un meneur de jeu, ni vraiment un arrière. Je dirais que c'est un poste 1,5 », image Kunter dans un sourire, avant de conclure : « Il nous manquait un joueur qui puisse créer ses propres tirs. »

P.-Y. C.

**On parle de vos qualités. Mais quelles sont vos faiblesses ?**

« L'un de mes principaux axes de travail concerne mon corps, que je dois encore renforcer athlétiquement. Je dois prendre du poids et du muscle. Je ne me suis jamais considéré comme un joueur accompli : je sais que je dois et que je peux m'améliorer tous les jours. »

**Vous allez découvrir le championnat français samedi soir. Excité ?**

« Très excité ! On a fait la préparation, et on a envie de rentrer dans le vif du sujet. J'espère montrer au public que je mérite ce contrat. Je me sens déjà très choletais. »

<p><b>CHOLET</b></p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>► BANC</p> <p>3. J. Riley (1,82 m / USA) 12. V. Fofana (2 m) 14. J. Etou (2,03 m / Con.) 28. M. Govindy (2,12 m) 30. K. Dimanche (1,94 m)</p>	<p>0 C. Horton (2,03 m / USA)</p> <p>11 A. Ndoye (2 m)</p> <p>13 X. Forcada (1,93 m / Esp.)</p> <p>15 S. Ho You Fat (2,03 m)</p> <p>21 J. Arledge (2,06 m / USA)</p> <p>14 P. Jok (1,98 m / Sau.)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m / USA)</p> <p>6 J. Carter (1,93 m / USA)</p> <p>11 J. Burton (2,02 m / USA)</p>	<p><b>JEEP ÉLITE 1<sup>ère</sup> journée</b></p> <p>Ce soir / 20:00</p> <p>à Cholet Salle La Meilleraie</p> <p><b>ROANNE</b></p> <p>► ENTRAÎNEUR Laurent PLUVY</p> <p>► BANC</p> <p>1. L. Martel (2,11 m) 2. M. Reed (1,90 m / USA) 5. T. Ville (1,88 m) 8. O. Cortale (2,07 m / USA) 9. C. Cavallo (2 m)</p>
--	---	---



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!



SOLIDARITÉ

## ► JEEP ÉLITE

# « Montrer que je mérite ce contrat »

### ENTRETIEN

Dans un premier temps, Cholet Basket n'avait pas souhaité le garder. Mais le shooteur Jalen Riley a finalement convaincu Erman Kunter de le conserver pour la saison qui démarre ce soir, face à Roanne.

**À votre arrivée à Cholet, cet été, vous aviez d'abord signé un contrat d'un mois. Dans quel état d'esprit étiez-vous ?**

Jalen Riley : « J'étais juste dans l'idée de faire ce que je fais partout où je passe : beaucoup travailler. C'était, dans un premier temps, l'opportunité de me montrer, de montrer mes qualités. N'avoir qu'un mois de contrat pourrait te pousser à travailler encore plus dur, mais dans les faits, je travaille toujours dur (sourire). La meilleure chose à faire est de rester soi-même. »

**Finalement le club a choisi de ne pas prolonger ce contrat. Une déception, évidemment ?**

« C'est la nature de la vie d'un joueur pro. Ça peut m'arriver comme ça peut arriver à un joueur de NBA, à n'importe qui. »

**Vous n'avez pas quitté la ville tout de suite. Pourquoi ?**

« J'avais prévu de rester une semaine supplémentaire à Cholet, d'attendre un appel, une éventuelle autre opportunité en Europe. Je ne pensais pas que Cholet pouvait me rappeler, mais finalement... »

**Ils vous ont demandé de revenir, dans un premier temps pour dépanner. Vous vouliez prouver des choses ?**

« Je savais que c'était une autre opportunité, qu'il pouvait peut-être y avoir une offre derrière. J'ai juste essayé de monter à nouveau mes qualités. Je sais ce que je peux faire. Je n'ai pas essayé de faire des choses folles, ou qui ne me ressemblaient pas. »

**Vous avez sorti un gros match contre le Maccabi Tel-Aviv. Pen-**



Les qualités de shooteur de Jalen Riley ont fini par convaincre Erman Kunter. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

**sez-vous que cela a été déterminant pour convaincre le club de vous garder ?**

« C'était un match excitant à jouer, face à un gros adversaire. Je ne sais pas si c'est l'un de mes meilleurs en Europe, mais c'était un bon match, oui. Ça ne reste qu'un match de pré-saison, mais ça m'a permis de montrer des choses. Et oui, ça a dû compter dans la décision du coach de me garder, je n'ai pas de doute là-dessus. Ça a eu un impact. »

**Vous allez découvrir le championnat français samedi soir. Excité ?**

« Très excité ! On a fait la préparation, et on a envie de rentrer dans le vif du sujet. J'espère montrer au public que je mérite ce contrat. Je me sens déjà très choletais. »

### Le match

Face au promu Roanne, CB ne peut évidemment pas se permettre de rater ses débuts. « *Un premier match est toujours entouré d'incertitudes. J'aurais préféré commencer à l'extérieur, pour enlever un peu de pression autour du match* », indique Erman Kunter qui peut s'appuyer sur un effectif au complet.

Pierre-Yves CROIX

Match ce soir à 20 heures à la Meilleraie

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 21 septembre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE



# Erman Kunter : « Je veux une équipe de félins »

**Élite. Cholet - Roanne, ce soir (20 h).** Le coach de CB attend de son groupe une énergie quasi-animale cette saison. Entre « explosivité et dureté. » Avant le premier test à domicile, il s'en explique.

## Entretien

### Erman, que représente pour vous le premier match d'une saison ?

De l'impatience. Pour les équipes, notamment la nôtre, qui ont connu beaucoup de changements, c'est la première fois que les joueurs vont réellement évoluer ensemble. On a fait le nécessaire pour être prêt. On a progressé dans certains domaines et pas dans d'autres, notamment des aspects techniques qu'on attendait. Les matches amicaux ont permis aux joueurs de se découvrir et de travailler les automatismes. Sur celui de Coupe de France (lundi dernier à Vanves avec une qualification à la clé), on était en mode compétition. Maintenant, comment les joueurs vont-ils réagir à domicile, avec l'enjeu du championnat ?

### Il y aurait donc aussi de l'appréhension ?

Nous n'avons pas de certitudes. J'ai des doutes sur des points que nous travaillons sans que ça n'aboutisse. Mais si nous n'avons pas de blessés, on sera à fond et on mettra beaucoup d'énergie. C'est notre philosophie : intensité et agressivité. En revanche, tu peux être le champion des matches amicaux et exploser sur la 1<sup>re</sup> journée. Aussi, si tu espères toujours le meilleur, tu te dois de ne

jamais exclure le pire : voir que sur des choses sur lesquelles on a beaucoup travaillé et insisté, les fils ne se touchent pas.

### Dans quels domaines avez-vous progressé ?

Le tempo des entraînements. Le rythme. Il n'a jamais baissé. Ne pas avoir de trous d'air, c'est un vrai signe. Car, au gré des défaites et des victoires durant la saison, garder cette faculté-là sera la clé. Et puis, sur certaines séquences défensives, il y a nettement du mieux. C'est intéressant car ce secteur, c'est un état d'esprit, une envie. C'est dans la tête. En attaque, il faut davantage d'automatismes. Sur certaines périodes, on a été dans cette énergie, dans la constance. Je peux m'appuyer là-dessus. Mais désormais, le contexte est différent. On va voir ce que les gars ont dans le ventre...

### Et cette « énergie », comment se traduit-elle sur un terrain de basket ?

Dans l'explosivité. Ça doit percuter. J'aime beaucoup les échecs : un jeu où tu as le temps de réfléchir, de bâtir la stratégie, de calculer. Mais au basket, si tu cogites, tu deviens lent. C'est l'instinct qui doit primer. C'est presque animal. Sur le terrain, il faut être comme un chat. Je veux une équipe de félins. Qui marient



Erman Kunter aborde l'ouverture de la saison entre doutes et confiance. Le coach de CB attend un groupe explosif.

la souplesse et la rapidité. Et dans l'équipe, on en a. Mais la dureté est essentielle aussi.

### Comment fait-on d'un joueur un félin ?

Certains joueurs le sont par nature. Sinon, ça s'apprend par des exercices. La clé, c'est le temps de réaction. J'ai lu un article sur les capacités du cerveau. En athlétisme, des coureurs de 100 m ont fait des tests

de départs avec un pistolet et avec un flash. Avec le pistolet, les temps de réaction ont été plus rapides. Car l'oreille réagit plus rapidement que l'œil. Au basket, si ton temps de réaction est court, tu es plus efficace.

### Votre groupe est-il facile à coacher ?

Oui parce qu'aucun ne triche. Ça aussi, c'est un signe. Et non parce que le groupe manque d'expérience. Il faut l'encadrer. Et ça, ça amène les joueurs à trop réfléchir parfois. Tu dois axer tes séances sur le mental pour les uns et ne pas casser le rythme pour les autres. Ça complique les choses. Or, la clé, c'est aussi la simplicité : c'est un geste d'efficacité. Pour être des félins, il faut être simple. Je regarde des documentaires sur *National Geographic* : ils déterminent leurs cibles, font leurs plans et attaquent. Moi, mon boulot, c'est de préparer le plan...

### Qui passe par une série d'objectifs...

...pour nous, ce sont les play-offs. On ne doit pas se cacher sur ce point. Monaco et l'Asvel vont peut-être être au-dessus. Strasbourg aussi. Il reste 14 autres équipes avec nous qui vont être plongées dans un grand bain chaud. Qui sera le meilleur chat pour s'en sortir ?

Recueilli par Raphaël BONAMY.

Lire l'intégralité de l'entretien sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr) et retrouvez notre présentation de la saison (interview du président Mériqnac et trombinocoque de l'équipe) en page Cholet.

## Peter Jok, ce shooteur qui ne plaisante pas !

### « Le laisser seul, c'est du suicide ! »

Si Peter Jok n'était conté, par Erman Kunter. La description est courte mais efficace, et la version intégrale à peine plus étoffée : « C'est un shooteur naturel, qui dégage très vite en sortie d'écran. » FERMEX le ban.

Si le Malin du Bosphore n'en dit pas davantage, c'est parce que... tout est dit ! En tout cas sportivement. Du haut de ses 25 ans et 198 cm, Peter Jok a été recruté pour être l'arme de destruction massive qui a tant fait défaut à Cholet Basket ces dernières saisons à trois points. Et s'il n'est ni un grand défenseur, ni un créateur de jeu en main, le natif de Khartoum (Soudan) a le mérite d'être fidèle à ce qu'on attend de lui : une vraie solution pour ses partenaires et un vrai danger pour ses adversaires. Les chiffres le confirment...

### « Une bonne alchimie »

Sur les six matches qu'il a joués depuis son arrivée (amicaux et Coupe de France), l'ailier tourne à 15 points et 12 d'évaluation, avec un joli 46 % d'adresse à trois points (22/48), le tout en 23 minutes en moyenne sur le parquet. L'ancien joueur des Suns de Northern Arizona, en G-League, a surtout eu deux gros coups de chaud - 19 points contre Vanves (5/8 à trois points) et 25 contre Besiktas (7/9) -, sans jamais vraiment se trouver. Contre le Maccabi Tel Aviv, son zéro pointé en périphérie (sur 6 tentatives) est passé relativement inaperçu, parce que corrigé par 12



Sur les six matches qu'il a disputés sous le maillot de CB, Peter Jok affiche un joli 46 % de réussite à trois points (22/48).

points inscrits à mi-distance.

« Je suis encore en train de m'adapter », dit Peter Jok. La ligne à trois points n'est pas la même qu'aux États-Unis et je serai plus efficace quand j'aurai vraiment pris mes marques. J'arrive en France, dans un championnat différent, avec plein de choses qui ne ressemblent pas à ce que j'ai connu avant. Mais le staff et mes partenaires m'aident beaucoup à m'ajuster. Ils me font confiance, m'incitent à shooter et c'est génial d'avoir ce soutien. » Sur le terrain, l'ailier le leur

rend bien ; il est d'ailleurs l'une des principales satisfactions du recrutement choletais cet été. « J'ai de bons coéquipiers, qui m'ont bien intégré,

justifie l'homme aux passeports américain et soudanais. On travaille bien à l'entraînement et on se voit après les séances avec les gars. Il y a vraiment une bonne alchimie dans l'équipe. »

L'alchimie en question n'a pas empêché Erman Kunter de passer une grosse soufflante à sa troupe après le match contre Strasbourg, sur le thème « soyons plus agressifs en défense ». Jok, comme la plupart de ses compatriotes US, est concerné par les reproches dans ce domaine. Il le sait : « Il faut qu'on soit plus agressif, plus dur. C'est là que nous avons le plus de travail, mais on avance. Ce tournoi, c'était un pas de plus dans la bonne direction. Et on sera encore meilleur lorsque le championnat va reprendre », glissait-il le week-end dernier après le Pro Stars...

Justement, l'heure de la reprise a sonné et Roanne déboule à la Meilleraie : l'occasion pour Peter Jok de prouver qu'il ne plaisante pas.

Julien HIPPOCRATE.

### Ce soir (20 h), salle de la Meilleraie

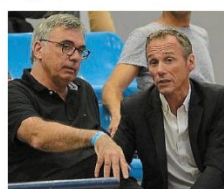
**CHOLET** : 0. Horton (USA, 2,03 m), 2. Etou (CON, 2,03 m), 5. Riley (USA, 1,82 m), 9. Ruel (2,00 m), 11. Ndoye (2,00 m), 12. Fofana (FRA-CIV, 1,98 m), 14. Jok (USA-SOU, 1,98 m), 20. Stockton (USA, 1,85 m), 21. Arledge (USA, 2,06 m), 28. Govindy (2,12 m), 30. Dimanche (1,94 m). **Coach** : Erman Kunter. **ROANNE** : 1. Martel (1,90 m), 2. Reed (USA, 1,91 m), 5. Ville (1,89 m), 6. J. Carter (USA, 1,93 m), 8. Cortale (2,07 m), 9. Cavallo (2,00 m), 11. Burton (USA, 2,01 m), 13. Forcada (ESP, 1,88 m), 15. Ho You Fat (2,03 m), 44. Miller (USA, 1,91 m). **Coach** : Laurent Ploy.

## La saison de tous les dangers

Depuis le temps que ça lui pend au nez, Cholet Basket a typiquement le profil de l'équipe en danger cette saison ! En même temps, avec trois descentes pour un retour programmé de 18 à 16 équipes en Jeep Élite (comme avant 2015), il y a un paquet de prétendants au bal des menaces. Roanne en fait d'ailleurs partie, comme probablement Orléans, Le Portel, Châlons-Reims, Bouliac, Bourg-en-Bresse, voire Gravelines et Chalons-sur-Saône sur un malentendu...

En tout cas, CB, lui, a la tête de l'emploi. Ces dernières années, les joueurs des Mauges ont pris la mauvaise habitude de jouer avec le feu : 14<sup>es</sup> en 2015, trois fois 15<sup>es</sup> en 2016, 2017 et 2018. Le public de la Meilleraie a appris à trembler jusqu'à la dernière journée. Les supporters ne seraient pas contre une saison un peu plus calme. Les dirigeants non plus. « Il ne faut pas se lasser », reconnaît le président Jérôme Mériqnac. Si on est trop bas, la Pro B va nous tendre les bras... »

Le problème, c'est que la préparation n'a pas totalement rassuré les



Thierry Chevrier et Jérôme Mériqnac espèrent une saison moins stressante.

troupes. Dans la raquette, le profil assez similaires des Américains Arledge et Horton inquiète. Ça risque de manquer de muscles, de jeu dos au panier, de rebonds... Erman Kunter l'a bien noté mais a déjà son quota d'étrangers (4 Américains, 2 Colonnou) et le seul JF, qui avait vraiment le profil (Alpha Kaba) a préféré Bouliac à Cholet. La Chorale aura donc valeur de test grandeur nature. Et si CB déchantait contre ce promu, il faudrait sans doute se préparer à un remaniement.

J. H.

**Espoirs** Double tenant du titre, CB déboule avec la pancarte dans ce championnat dont il est l'ogre depuis deux ans. Sauf que les temps changent et que les plus gros potentiels ont quitté le groupe. Exit les Dimanche, Woghriren et Govindy : Régis Boisié, de retour aux commandes d'une équipe qu'il coacha entre 2014 et 2016, doit composer avec un groupe renouvelé.

Quest France – Samedi 21 septembre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ